

tion à laquelle il ne s'attendoit pas, & trop attaché à son fils pour se rendre à ses prières, donna des éloges à la noblesse & à l'élévation de ses sentimens, mais l'exhorta à réserver cette généreuse ardeur pour sa Patrie, lorsqu'elle auroit besoin de son bras & de son zèle.

Plus docile aux conseils de son ambition qu'à la voix de la tendresse paternelle, le jeune Pachicurd n'avoit pas atteint encore sa quatorzième année, que prenant dans le coffre fort de son pere une très-modique somme, il fit marché avec un Corsaire Cosaque, s'embarqua, & s'éloigna de Balaclay, sa patrie, sans qu'aucun de ses parens ni de ses domestiques eussent pu seulement se douter de sa fuite. Ce jeune fugitif arriva dans la Podolie, où dénué de secours, de connoissances & d'amis, il alla seul se présenter à un Marchand qui, charmé des traits heureux & nobles de cet enfant, l'accueillit, & lui donna les premiers élémens du commerce. Pachicurd répondit avec tant de succès aux soins de ce Marchand, que celui-ci enchanté de ses talens, lui donna toute sa confiance, & l'envoya à Constantinople avec une cargaison très-considérable. Le nouveau commissionnaire ménagea avec tant d'industrie & de bonheur les intérêts du Commerçant de Podolie, qu'à son retour plusieurs autres Commerçans le prièrent de vouloir se charger aussi d'aller vendre leurs marchandises à Caffa, port de la Mer-Noire. Cette seconde opération fut plus heureuse encore que la première, & Pachicurd à l'âge de dix-huit ans, avoit sous sa direction vingt gros Vaisseaux chargés d'effets de commerce, soit des Négocians Podoliens, soit de plusieurs Marchands